EN PRÉVISION DU LONG WEEK-END DE L'AÏD

L'Algérie au ralenti

Hibernation forcée en prévision des fêtes de l'Aïd. Le long week-end qui s'annonce plongera certainement le pays dans une léthargie dont l'avant-goût avait déjà été donné pendant le Ramadan et qui ne prendra fin que plusieurs jours après l'Aïd.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) Comme le veut une tradition bien établie, le pays plongera doucement mais sûrement dans une torpeur inégalée dont les signes avant-coureurs sont déjà visibles.

Dans les grandes villes, la circulation est beaucoup moins dense. La canicule aidant, les rues étaient hier déjà quasi désertes. Seuls les marchés attiraient une foule pressée de faire les dernières emplettes.

Au niveau des stations de bus, les transporteurs d'ordinaire très enclins à se faire concurrence étaient peu nombreux à assurer leur mission de service public.

Sous prétexte de passer l'Aïd en famille, beaucoup d'entre eux n'ont pas hésité à cesser toute activité, oubliant qu'ils assurent une mission de service public. Idem pour de nombreux commerçants qui vont baisser rideau, créant des tensions incroyables sur beaucoup de produits. Un avant-goût de ce que seront les jours de l'Aïd et ceux qui suivront juste après est déjà donné : tension sur le lait, crainte de l'indisponibilité du pain.

La notion de service public semble être un concept étrange que ni commerçants, ni transporteurs ne respectent. Qui devrait veiller à la respecter ? Les pouvoirs publics n'ont visiblement aucun moyen de faire respecter le service public.

Au nom d'un marché ouvert et libre, aucune instance n'est en mesure d'imposer aux commerçants d'assurer ces missions ni encore moins à des transporteurs plus soucieux du gain rapide que d'accomplir leur devoir. Résultat : comme à l'occasion de chaque fête religieuse ou nationale, les Algériens seront pris en otage.

Pour s'approvisionner en denrées essentielles, il faudra s'armer de patience, supporter d'interminables files.

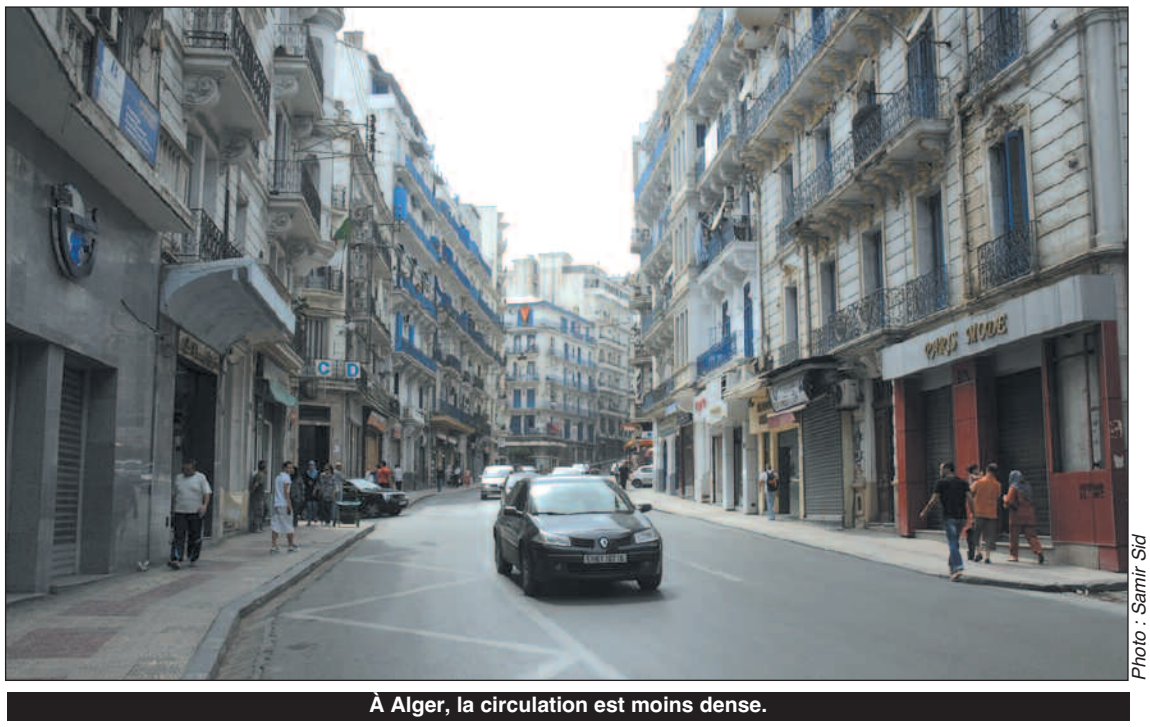

Photo : Samir Sid

À Alger, la circulation est moins dense.

Echaudés, beaucoup de responsables de famille ont pris les devants, faisant des stocks de pain, de lait et de légumes. Des comportements qui poussent les prix vers le haut.

La spéculation bat son plein en l'absence de mécanismes de contrôle fiables. Une situation qui va certainement perdurer plusieurs jours après la fin des fêtes de l'Aïd. La tradition veut que la léthargie se poursuive pour plusieurs jours.

L'Aïd coïncidant avec le début de la semaine, il ne serait pas étonnant que le retour à la normale ne s'effectue que la semaine d'après. Ne reprendront le travail que les fonctionnaires n'ayant pas d'autre choix que de rejoindre leurs bureaux dans une ambiance morose.

Le reste suivra doucement. Pas de retour à la normale avant une semaine. Tant pis pour l'économie qui tournera au ralenti.

N. I.

POMME DE TERRE

Le déstockage au secours des prix

La tradition est respectée. Comme à la veille de chaque fête, les prix flambent. C'est valable pour la pomme de terre tout comme pour d'autres légumes. Si le ministère de l'Agriculture n'a pas de parade pour les navets à 300 dinars, il tente d'influer sur le prix de la pomme de terre via le Système de régulation des produits agricoles de large consommation (Syrpalac).

Le département de Benaïssa fait état en effet d'une opération de déstockage de la pomme de terre à travers six wilayas commencée déjà dès l'entame des derniers jours en raison de la hausse «sensible» des prix de la pomme de terre à la veille de la fête de l'Aïd El Fitr. Concernant six wilayas (Alger, Tipasa, Chlef, Mascara, Mostaganem et Oran), cette opération de déstockage a pour but d'«approvisionner le marché en ce produit, de répondre à la demande en cette période et éviter ainsi l'augmentation des prix qui se fera au détriment à la fois des producteurs et des consommateurs».

Le communiqué du ministère de l'Agriculture précise que la pomme de terre déstockée est vendue aux grossistes à un prix allant de 27 à 29 dinars le kilogramme, selon la qualité, alors que le prix de vente chez les détaillants devrait se situer entre 35 et 40 DA/kg.

Cette opération est menée parallèlement avec la campagne de récolte de pomme de terre de saison, entamée en mai dernier et qui se poursuit dans certaines wilayas du nord notamment à Mila, Saïda et El Bayadh. Le prix de la pomme de terre de saison devra se situer entre 45 et 50 DA/kg. La production de la pomme de terre est passée à 3,8 millions de tonnes en 2011 contre 3,2 millions de tonnes en 2010, 2,67 millions de tonnes en 2009 et 2,2 millions de tonnes en 2008. Le seuil de 4 millions de tonnes est l'objectif à court terme assigné à la filière.

Synthèse N. I.

L'UGCAA LES APPELLE À ASSURER LE SERVICE

Les boulangers entendront-ils l'appel ?

Le ton est déjà donné. La tension sur le pain est perceptible. Beaucoup de boulangeries ont baissé rideau en dépit de l'appel de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA).

Comme chaque année, l'UGCAA appelle les boulangers à assurer le service durant les fêtes de l'Aïd. L'UGCAA affirme qu'un planning d'ouverture préparé pour la circonstance a reçu l'aval des concernés, à l'exception des boulangeries dont les ouvriers ont été mis en vacances et qui ne rouvriront pour la plupart qu'à la fin du mois d'août.

Cet appel sera-t-il entendu ? Rien n'est moins sûr puisque comme chaque année, beaucoup de boulangers ont déjà vu leurs ouvriers partir vers d'autres villes pour passer les fêtes en famille. Comme à chaque fête, les responsables des boulangeries sont confrontés au même dilemme : libérer

Photo : Samir Sid.

Pas de pain, comme à chaque fête.

leurs employés ou assurer le service. Souvent, c'est la première option qui est retenue. Résultat, deux jours avant les fêtes, beaucoup de boulangeries cessent toute activité.

Une fermeture aux conséquences inéluctables puisque les consommateurs sont souvent réduits à faire le tour de leur ville à la recherche d'une baguette de pain et ce, avant même le début des fêtes. Cette année, la situation risque de se compliquer davantage.

Eprouvés par un été marqué par des coupures d'électricité leur ayant causé beaucoup de pertes, beaucoup de boulangers ont préféré faire une pause en prenant leur congé annuel juste à la fin du Ramadan. Une défection qui complique davantage la situation.

L'année dernière, le ministère du Commerce évoquait un projet de loi organisant les permanences durant les vacances, les week-ends et les jours fériés. Ce texte devait être finalisé et sera soumis au gouvernement. Une fois la loi promulguée, le ministère du Commerce affirme qu'il aura enfin toutes les prérogatives pour intervenir en cas de perturbation du marché.

En attendant, les consommateurs devront prendre leur mal en patience. Le service public attendra…

N. I.

À L'OCCASION DE LA FÊTE

L'Etusa assure des dessertes spéciales

Durant les deux jours de la fête de l'Aïd, l'Etusa assurera des dessertes spéciales pour les visites des cimetières à partir de plusieurs stations de la capitale.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - L'établissement public de transport urbain et suburbain d'Alger a établi un programme spécial pour les deux jours de la fête de l'Aïd afin de permettre aux familles de se rendre au niveau des cimetières de la capitale pour se recueillir sur les tombes de leurs proches, comme la tradition l'exige. Ainsi, dans un communiqué rendu public jeudi, l'Etusa fait savoir que des déssertes seront assurées de la station place du 1er-Mai vers les cimetières El Alia, Garidi, Berrouillah et El Madania, de la station de la place des Martyrs vers les cimetières El Alia, El Kettar (côté haut et bas), Aïn-Benian et Bouzaréah.

De la station Chevalley vers les cimetières de Béni Messous et Dély Brahim, de la station de Bachdjerrah vers les cimetières de Garidi par Ben Omar, Sidi Arzine par Baraki et, enfin, de la station El Harrach vers le cimetière El Alia en passant par celui de Sidi Tayeb. Afin de couvrir un plus large périmètre et se rapprocher des régions isolées, des liaisons spéciales seront organisées vers les stations principales. Il s'agit, des stations de Birtouta vers place des Martyrs en passant par la place du 1er-Mai, Zéralda vers Chevalley, Rouiba vers la place des Martyrs, Hai El Badr vers la station d'El Harrach en passant par Bachdjerrah.

L'Etusa prévoit également une forte mobilisation de son personnel afin de garantir une meilleure qualité de service et maintenir la régularité sur ses lignes, selon le communiqué en question.

M. M.